

LA FARCE DE MAÎTRE PATELIN

CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

mise en scène Agnès Régolo

C'est la **première vraie comédie de la littérature française**, unique en son genre, elle est souvent comparée aux pièces de Molière dont elle annonce l'esprit. Son succès fut immédiat et durable au point de donner à la langue française une expression connue de tous : « *Revenons à nos moutons !* » ainsi que l'adjectif *patelin* et le verbe *pateliner*, qui ont pris respectivement les sens de « rusé » et de « tromper, flatter ».

Auteur

Il est inconnu. A l'époque, il n'est pas rare que les auteurs, de théâtre comme de poésies ou de romans, restent anonymes. Une façon pour eux d'éviter les dangers de la censure, d'être trainés en justice et jetés en prison.

Période

fin du XV siècle.

Si l'on sait avec certitude que son succès fut immédiat et durable, en revanche, la date exacte de sa création est inconnue. On la situe autour de 1460. A cette époque, le goût du spectacle est vif. Nombreuses sont les représentations pendant les foires, les fêtes religieuses, les fêtes locales. On joue sur des estrades sur le parvis des églises, sur les places de marché, aux carrefours des rues, dans la cour d'un palais, d'un collège. La ville entière se fait théâtre (il n'existe pas encore de lieux construits). Le public massé sur deux côtés de la place, déambule autour des acteurs pour suivre le déroulement du spectacle qui se joue au centre. Spectateur non captif, il prend souvent le spectacle en cours de route, s'arrête, repart, et paie à la fin s'il le souhaite ! L'époque de la création de *La Farce de Maître Pathelin* est charnière, celle d'un passage d'un théâtre sacré à un théâtre profane. Une nouvelle conception de l'homme se dégage : celle d'un individu échappant à un idéal et saisi dans sa complexité et sa vie sociale. Ce théâtre ne s'embarrasse pas, il tient tout entier dans la présence de l'acteur et entretient un rapport décomplexé avec le public qui joue le jeu.

L'histoire :

La Farce de Maître Pathelin met en scène l'affrontement entre un homme instruit qui n'a jamais obtenu de véritables diplômes: l'avocat Pathelin, un commerçant enrichi qui ne pense qu'à accumuler le drappier Guillaume et un berger sans instruction qui vole pour assurer sa subsistance. Ça manigance, exploite, escroque. Les personnages sont tous des filous . Dans cette farce il y a bien des dindons mais pas de naïveté. Point de départ de l'intrigue : Maître Pathelin, avocat désargenté, las de sa minable situation que n'a de cesse de lui rappeler son épouse Guillemette, se met en quête de revenir les bras chargés d'étoffes acquises par la seule force de son verbe, sa « tchatche ».

Thèmes :

Le pouvoir de la parole .Au Moyen Âge, *patelin* signifiait « langage ». Maître Pathelin en a probablement tiré son nom.

La puissance du langage:c'est l'arme de cette farce . Tous en use pour abuser et tromper.Pathelin use de la flatterie pour convaincre le drapier, le drapier pour vendre.Guillemette et le berger se servent aussi du langage comme d'un obstacle contre lequel vient buter la parole de l'adversaire.

Une représentation des marchands, de l'argent qui circule, change de main, des négociants aux pleins pouvoirs.

Le renversement des pouvoirs dans la société ,la farce renverse momentanément les hiérarchies. Le plus faible l'emporte sur le plus puissant.

Personnages :

Maître Pierre Pathelin est le fourbe tout craché, qui allie la sagacité à la bonhomie. Ingénieur plus que cultivé ses diverses expériences passées en font un maître de l'escroquerie. Précurseur de Scapin, il ne manque pas de tours dans son sac et sait parfaitement comment satisfaire son dessein : usant de la flatterie, de ses dons de comédien et de sa ruse, Escroc, il ne nous est pas moins sympathique : il est poussé à ces filouteries par la détresse qui sévit sur son foyer. Descendant de Renart, il incarne comme lui le petit peuple : il prend sa revanche sur les classes privilégiées, mais succombe aux ruses de plus pauvre que lui.

Guillemette fait honneur à son époux, et n'a rien à lui envier. Elle est comme lui sans scrupules et s'acquitte on ne peut mieux de son rôle en parfaite complice.

Guillaume Joceaulme, le drapier , âpre au gain, il ne manque pas de voler

son client pour satisfaire son avidité. C'est un menteur , doublé d'un escroc .

Le Juge

Il incarne les institutions que les farces s'attachent à critiquer. C'est un fonctionnaire pressé d'en finir avec la justice et les problèmes des autres, pour vaquer à ses propres affaires.

Thibaut l'Agnelet, le berger

C'est le personnage le plus original de la farce. . Il fait preuve d'ironie en se moquant du drapier, et d'intelligence en allant trouver Pathelin pour profiter de ses leçons. La pièce prend assez clairement son parti . Lui ,le plus bas sur l'échelle sociale a le dernier mot, .

Genre :

La farce :à l'origine ,la farce est une petite pièce comique ajoutée à la représentation d'une longue pièce religieuse.Elle permet de distraire le public entre deux grandes scènes de l'histoire chrétienne. Elle venait en quelque sorte les «farcir», comme en cuisine un mélange de viande hachée vient farcir une volaille. D'où l'origine supposée du mot farce pour désigner ces intermèdes.

Mais méfions nous des aprioris si la farce est un théâtre qui fait rire il n'est pas pour autant léger et futile.La farce brosse un tableau des mœurs de l'époque et bouscule l'ordre établi.Elle arrache les masques et montre le loup derrière le masque de l'agneau.

Elle fait monter sur la scène ceux et celles qui d'ordinaire sont astreints à gober la farce du réel .

Le farceur est moins héros que porte-voix : un spectateur qui prendrait la parole. Et si elle met crûment au jour la violence des mœurs , c'est sans distribuer de bons points ni épargner personne. Elle ne se soumet à aucun morale et met tout à bas . C'est la force de la farce.À la fin, tout est à réinventer.

Pourquoi avons-nous choisi de monter aujourd'hui «La Farce de Maître Pathelin» ?:

Parce que les classiques ne sont pas faits pour être admirés mais pour vivre avec ,s'en servir.

Cette farce expose une sauvagerie des rapports entre les hommes qui est encore la nôtre. Elle met à jour la violence et la logique de domination qui reste une réalité de notre monde contemporain. Elle parle de nous ! Parce que c'est un théâtre festif ,divertissant ,carnavalesque qui inquiète plus qu'il ne rassure et qui ,dans un élan insolent et vital, favorise une pratique lucide du réel et bouscule toute résignation. Antidote à une certaine morosité de notre époque .

Le décor :

Les représentations au Moyen-Âge se tiennent sur de simples tréteaux installés sur le parvis des églises ,sur les places,dans les marchés,aux carrefours des rues, dans la cour d'un palais, d'un collège.

Cette scène surélevée est la pierre de touche de notre décor.

Une scène sur la scène parce que dans cette farce il y a du théâtre dans le théâtre. . On jouera autour et dessus.

Dessus on s'y hisse pour le « grand jeu ». C'est le lieu « du crime », de l'embrouille, du mensonge, de l'imposture. Au centre de ce plateau surélevé : un trou. Dans ce trou, ce qui est caché : la marchandise, la coulisse, une fosse à accusé. C'est la trappe. On y passera tous. Dans cet espace, on est assis au bord du vide comme dans la vie. Ici, on joue avec.

Les costumes

Pas de reconstitution historique mais un hommage à une ligne propre au Moyen-Âge:jambes gainés,chaussures pointus revisités.

Les acteurs

On ne joue pas *La Farce de Maître Pathelin*, on s'y jette comme dans une bataille. Une bataille de polochons. Il faut de la jubilation, une bonne santé physique et l'ombre d'une hargne souterraine.

Pistes pour des ateliers pédagogiques :

nous traverserons trois thèmes avec les élèves, qui ont été au centre de notre travail de création pour cette pièce .

La question du corps On ne joue pas *La Farce de Maître Pathelin*, on s'y jette comme dans une bataille. Une bataille de polochons. Il faut de la jubilation, une bonne santé physique et l'ombre d'une hargne souterraine. C'est un théâtre qui parle de survie ,le corps est au centre:corps faussement malade, corps dominant, corps dominé. A travers des échauffement et exercices physiques nous aborderons cela.

Deuxième temps de l'atelier : **la question du langage, le pouvoir de la parole.** Au Moyen Âge, *patelin* signifiait « langage ». Maître Pathelin en a probablement tiré son nom.

La puissance du langage:c'est l'arme de cette farce . Tous en use pour abuser et tromper. Pathelin use de la flatterie pour convaincre le drapier, le drapier pour vendre. Guillemette et le berger se servent aussi du langage comme d'un obstacle contre lequel vient buter la parole de l'adversaire. A partir d'exercices et d'improvisation nous explorerons les variations les fantaisies possibles du dire.

Enfin troisième temps de la séance nous nous attacherons au **thème de la ruse**. Et si ruser c'est se faire passer pour ce qu'on n'est pas ,voilà une définition du travail de l'acteur . A partir d'improvisations on explorera ce mentir vrai ! nous finirons ce un travail par une mise en jeu d'extraits de la pièce .